Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 604

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'habitat sont la traduction style Goehner-Crédit Suisse des banlieues de Barcelone.
Le gouvernement genevois n'a pas choisi cette voie qui supposait imagination et largeur d'esprit. De simples raisons politiques excluaient qu'il examine cette possibilité à l'époque. Aujourd'hui la crise est là et le parti radical, le parti démocrate-chrétien aussi, en touchent du doigt les retombées politiques.
Il reste que M. Gaon est un promoteur imaginatif et efficace. Sa «carrière» est largement fournie et il n'en est plus à devoir imaginer son activité professionnelle en fonction d'une rentabilité personnelle maximum. Il peut donc mener à bien une opération de cette envergure. A moins que les 10 000 logements sociaux ne soient qu'un contre-feu journalistique pariant sur la capacité d'oubli de l'opinion publique.
Au demeurant, une telle opération exige un appui total du Conseil d'Etat, ce qui signifierait un retournement total de ligne de conduite.
Depuis 1973 l'exécutif a systématiquement démantelé les instruments mis au point par les équipes précédentes pour venir à bout de la crise des années soixante. M. Vernet, conseiller d'Etat libéral, chargé des Travaux publics, a été élu pour en finir avec une politique d'achats de terrains jugée bien insuffisante par les auteurs du rapport Battelle déjà cité.
Depuis l'arrivée aux Finances de M. Ducret, conseiller d'Etat radical, les crédits nouveaux pour le financement des HLM ont été quasiment supprimés et le nombre de mises en chantier des logements de ce type a chu de manière vertigineuse (n'incriminons pas M. Wellhauser, autre libéral et «responsable officiel» du logement: on ne tire pas sur les ambulances).
Pour ces deux magistrats, tant le radical que le libéral, partisans de la libre entreprise, il s'agissait d'aider le secteur privé, alors en difficultés, en lui confiant le maximum de tâches et de décharger le budget de l'Etat de subventions extrêmement lourdes (le système actuel est un tonneau des Danaïdes; en bénéficient autant les promoteurs et les entrepreneurs que les locataires). Pour couronner le tout, des milliers de logements ont été illégalement transformés en locaux commerciaux avec l'accord tacite de M. Vernet.
Au bout de tout cela, un diagnostic irréfutable: la construction de logements laissée au seul secteur privé est en crise, tant sur le plan des logements disponibles que sur celui des prix (prix moyen d'un «trois pièces» nouveau, soit deux chambres et une cuisine, en mai 1981: Fr. 876.—). Quoi qu'il arrive, cette crise ira s'aggravant pendant les années à venir. Si le gouvernement genevois veut s'engager aujourd'hui dans la voie indiquée par M. Gaon, il reviendra de loin! Il faut admettre qu'un tel retournement n'est pas exclu: M. Ducret, fin tacticien et beaucoup moins idéologue que M. Vernet, vient d'annoncer un accroissement substantiel des subventions à la construction des HLM... Attendons pour conclure que les élections soient passées.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Toujours la misère...

J'ai été un peu sévère, peut-être, à l'endroit de MM. Werner et Marejko. Leur livre (DP 603) n'est qu'un exemple parmi d'autres de cette misère intellectuelle qu'ils prétendent dénoncer.
Hélas, il faut se rendre à l'évidence: nos voisins français sont désormais parmi les sous-développés culturels — espérons que l'arrivée au pouvoir de Mitterrand va changer cela...: je lis dans *Médias et Langage* N° 10-11 (mai-juin 1981), paraissant à Paris, ces lignes mémorables (tirées d'un entretien avec Pierre Emmanuel):
«La peur fondamentale des écrivains suisses romands c'est d'être absorbés culturellement (??). (...) Nous ne connaissons pas la littérature de Suisse romande. A part *Stravinski* (sic) ou Marcel Raymond ou quelques grands critiques qui font partie de l'universalité de notre culture...»
Je me refuse à croire que Pierre Emmanuel, que je rencontrai aux Entretiens d'Oron en 1942, confonde Stravinski et Starobinski, lequel était lui aussi présent! Mais écoutez la suite:
«On connait très mal *Zermatt*.» (sic!!!)
Cependant l'intervieweur, Alain Druault, ne demeure pas en reste: «Je crois que si on demande à un intellectuel français de citer des noms d'écrivains suisses, mis à part Ramuz et Cingria, peut-être un peu Maurice *Chapatte* (sic) et Jacques Chessex, à cause du prix Goncourt!...» (Le point d'exclamation, celui-là, n'est pas de moi!)
Bien. Vous me direz que la Suisse continue d'être aux yeux des Français un peuple de bergers, occupée à traire sa vache et à vivre paisiblement. Mais il y a l'étonnant document publié par le *Canard enchaîné* (20 août):
Ayant envoyé son dernier bouquin, *Arthur Rimbaud, la marche au soleil* à la rédaction d'Antenne 2, Xavier Grall a eu l'honneur d'une réponse accusant réception, adressée à son éditeur par l'adjoint d'Elkabach, Louis Bériot:

Le rédacteur en chef de l'information Louis Bériot
à
Monsieur Arthur Rimbaud
Cher Monsieur,
J'ai bien reçu votre dernier ouvrage intitulé: «La Marche au soleil» et vous en remercie.
Très attentivement vôtre.

Louis Bériot

Après quoi, on a presque envie de féliciter W. et M. de faire de Gottfried Keller un écrivain du XVIIe ou du XVIIIe siècle: ils auraient pu confondre avec le savant atomiste Teller, ou le théologien Kemmer, ou la sociologue Geneviève Heller...
J'exagère?
Hier, la radio française, suivie avec empressement par Radio-Sottens, annonçait la mort de *Spire*, le journaliste, Dieu sait pourquoi, croyant devoir prononcer à l'anglaise (et s'imaginant prononcer à l'anglaise!) le nom de M. *Speer*, l'ancien ministre du IIIe Reich.

J. C.